



présente

Le chanteur

une nouvelle inédite

de

Jean-Luc Nativelle

© Jean-Luc Nativelle 2022

Le chanteur

Rétablir le courant

Le chanteur aime ce moment. On est à moins de deux heures du début du concert et il sort de sa loge. Pour faire un tour, s'imprégner, humer les choses. Autour de lui tout le monde s'agite encore et il doit se faire tout petit pour ne gêner personne. Les musiciens. Les choristes qui se chauffent la voix. Et les accordeurs de guitares. Très important, les accordeurs de guitares. Des voix s'interpellent pour les derniers réglages. Personne ne prête attention à lui. Chacun est impliqué à fond dans ce qu'il fait. Lui, le chanteur, il est invisible et il adore ça.

Avec ce joyeux bordel autour il entend à peine son propre murmure. Les petits airs qu'il fredonne, mine de rien. Comme pour vérifier qu'elle tient bon, cette mélodie de rien du tout qu'il a faite avec trois notes de piano. Et puis les phrases qu'il va chanter tout à l'heure. Une vieille habitude du gamin qu'il est encore, vérifier avant le cours qu'il se souvient de la poésie à réciter. *Et si en plus, Ding, Y a personne...* Ça le fait sourire, le chanteur, ces mots-là qu'il prononce tout bas. Pourtant il sent la peur qui est bien toujours dans son ventre. De plus en plus, même. Qu'un jour les gens ne viennent plus. Qu'ils ne s'intéressent plus à ses petites trouvailles d'amuseur public. La trouille d'être démasqué.

Devant lui il y a cet espace immense et vide. Si imposant face à lui, si petit. C'est grand un Zénith. Putain, qu'est-ce que c'est grand ! Tous ces sièges, tout près, plus loin, là-haut. Il paraît que les billets se sont vendus en quelques jours. C'est fou, quand on y pense. Mais les gens aiment ça. Qu'on leur chante les choses de tous les jours. Les tristes, surtout. Et le sourire des filles, les histoires d'amour foireuses, tout ça. *Chanter, C'est lancer, Des balles...* Bizarre comme elle est belle, cette phrase. Une phrase qui tombe comme ça. Qui se plante là, devant vous, et qui vous dit un truc du genre : « c'est moi, va pas chercher plus loin... »

Deux ans, qu'il aurait dû chanter ici. Et puis la fermeture des salles. Les concerts annulés. Un premier report. Un deuxième. Ce soir, c'est la bonne. Ça lui met une autre pression. Ne pas se planter. Ne surtout pas se planter. Mais les gens sont gentils. S'il y a besoin ils chanteront avec lui. N'empêche, il est pas fier, quand il pense au moment où ça arrivera. Parce qu'un jour, il le sait, il aura un trou. C'est comme ça que ça va finir. Deux couplets chantés, *Quand j'serai K-O...* et puis plus rien, le refrain qui échappe. Ou pire encore, l'intro musicale, la respiration, et aucun mot ne sort de sa bouche. Le vide sidéral. Les gens qui croient que c'est fait exprès. Qui se mettent à chanter à sa place. Et lui qui regarde et qui écoute. L'impression de connaître cette chanson, mais impossible de remettre la main dessus. Alors les larmes qui coulent doucement sur ses joues. Merci pour tout. Bye bye.

Non, ce sera pas pour ce soir. Il est en forme. Il a la boule au ventre et une envie de faire pipi, je vous raconte pas. Mais il va y arriver. Et à la fin tous les gens seront debout encore une fois. Pour l'applaudir, lui, le chanteur. Ou plutôt non, pas lui, mais les deux heures qu'ils auront passées ensemble. *Ce passage-là était vraiment bien...* Le bonheur d'avoir vécu ça. De pouvoir sourire aux inconnus autour comme si on était potes et qu'on s'aimait d'amour. Pour s'applaudir eux-mêmes, en somme, d'avoir eu la bonne idée de venir. On se fera des câlins avec les yeux. On sera tellement contents, après, d'avoir tout ça dans la tête.

Dans une heure les portes vont s'ouvrir. Je vais me faire encore du trac, se dit le chanteur. Un tout petit peu envie de vomir, peut-être, et encore, même pas. Je vais y arriver et ça va être beau. Parce que bon sang il est temps de refaire le zouave ! Y a urgence, les gens en ont besoin. C'est comme de l'air qu'on respire, sinon à la longue, on étouffe. Un technicien passe auprès de lui, un câble électrique à la main. Ça lui rappelle quoi... ah oui, trois notes de piano encore : *À vouloir mettre la main sur, Les filles conducteurs...* Voilà, c'est juste ça qu'il faut : rétablir le courant. Et ça nous fera un bien fou...

Jean-Luc Nativelle



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »